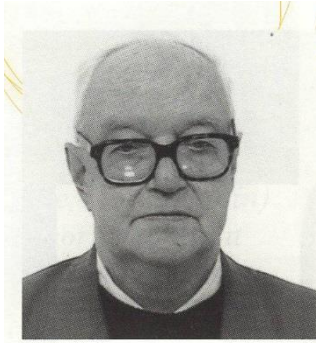




Pérennou Claude: Né le 12-02-1918 à Guengat. Fils d'agriculteurs. ; A connu la guerre et la captivité. ; ordonné prêtre le 29 septembre 1947. ; 03.10.47 : surveillant à Saint-Louis, Brest ; 17.09.48 : professeur à Saint-Joseph, Morlaix ; 07.08.53 : Directeur à Landivisiau ; 07.57 : Directeur à Plougastel-Daoulas ; 14.07.69 : Recteur de Saint-Guérolé, Penmarc'h ; 09.08.71 : Recteur de Guilvinec ; 10.07.81 : chargé de la Paroisse de Gouesnac'h ; 16.09.85 : aumônier des Cliniques Notre-Dame du Sacré Coeur et Saint-Yves à Quimper ; 31.10.94 : chanoine titulaire du Chapitre cathédral, tout en demeurant aumônier des cliniques. ; 01.09.00 : se retire à la maison de Missilien ; décédé le 11-05-2005.



Le 13 mai, Mgr Guillon a présidé les obsèques du chanoine Claude Pérennou à Guengat. L'homélie a été prononcée par le père Albert Le Floc'h, spiritain, neveu du défunt. Extraits.



Prisonnier de guerre, il s'était évadé. Cela dit la détermination et la ténacité qui le caractérisaient. Sa ferme exigence aura même parfois fait souffrir ou provoqué de l'incompréhension. Comme directeur d'école, il était exigeant, plus que cela, il était passionné. Cela l'a amené à s'occuper des jeunes en colonies de vacances ou dans des camps de scouts. Passionné, il l'était aussi quand il nous faisait visiter ses paroisses, que ce soit l'église ou les chapelles de Gouesnach, le port du Guilvinec ou telle plage à fossiles de Plougastel-Daoulas. Passionné, il l'était encore par l'art religieux. Avec fidélité et délicatesse, il s'occupait chaque année

des jeunes de la Sprey qui faisaient visiter la cathédrale. Il était aussi passionné par le jeu de boules. Tout Le monde savait qu'à Kervroac'h, le dimanche après-midi était réservé pour cela.

Il était passionné pour sa famille. Ses sœurs et ses nièces n'oublieront pas le cyclamen ou l'azalée qu'il offrait à chaque 1er janvier, quand ce n'était pas des fraises de Plougastel ou des crustacés du Guilvinec. Ces petits gestes témoignaient de la délicatesse de son cœur. Il faudrait encore parler de la Fraternité des malades à laquelle il s'est tant donné, du soutien et de l'aide qu'il m'a toujours donnés dans ma vie de missionnaire en Afrique. Nous sommes sur la terre comme des étincelles qui ont jailli d'un foyer et dont le mouvement est de s'éteindre. Mais croire en la résurrection, c'est croire que nous serons replongés dans ce foyer d'amour et alors la vie ne s'éteindra plus.

L'AUTRE PRISON

*A l'Abbé PERENNOU,
Directeur d'Ecole, ex-prisonnier de guerre.*

Sous un costume fait de toile ou d'humble serge,
Il fut longtemps captif parmi d'autres captifs ...
Il l'est redevenu, mais pour d'autres motifs,
Seul dans cette prison nouvelle qui l'héberge,

Seul d'une solitude intense d'homme vierge ...
Ses barbelés sont tous ces enfants adoptifs,
Cette école, ces bancs, ces grands yeux attentifs
Dont la marée avide et claire le submerge.

Et de ce doux « stalag » que lui-même a choisi
Sans mirador, sans projecteur et sans fusil,
Il ne tentera plus de franchir la barrière.

Pourquoi briserait-il, en effet, son collier
Et souhaiterait-il revenir en arrière,
Ce prêtre dont le cœur est son propre geôlier ?

Olivier Kervella (1907-1997), *A l'affut du rayon vert*, Les Sables-d'Olonne, éd. Henri Pinson, 1983, p. 137.

Olivier Kervella fut instituteur à Saint-Pierre Quilbignon dans les années 60, prix Hérédia (1959).